

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

322 rue de Canale, entre Canal et Bienville.

Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLBENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 26 juin 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 618 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Fertilisation. 4me PAGE. L'Actualité, Fertilisation. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. L'empoisonneur Palmer - Les causes célèbres. La Bergère d'Ivry - Les causes célèbres. La Forêt de Bourpré. Cuisine. 7me PAGE. Pêche. Mondanités. Chiffons. La demande - La vie cruelle. Salut, Monsieur de la Garde - Souvenirs militaires.

Un Eté exceptionnel

La saison chaude dans laquelle nous venons d'entrer débute avec des menaces, qui, si l'espérer, resteront dans le domaine de l'incertitude. Depuis l'été de 1907, l'air est lourd, à peine respirable, et le chapeau excessif; mais le thermomètre n'y a pas encore atteint son plus haut sommet comme dans d'autres villes bien plus populeuses que la Nouvelle-Orléans. Entre temps, des nuages s'amoncellent sur nos têtes, s'éloignent et se déversent sur la ville, tempérant très agréablement l'ardeur du soleil et souvent atténuant les nuits; néanmoins on éprouve du plaisir à fréquenter la seule plage que nous possédions, à aller s'y abriter de folles brises de lac et à rentrer en ville à des heures tardives qui courent sensiblement les nuits. Mais notre souffrance n'est pas comparable à celle des populations du Nord et de l'Est où l'été ne leur marchande pas ses orages. La vague chaude qui traverse ces régions, s'étend sur tout l'Est; et la chaleur y a été la plus intense que l'on ait observée cette année. A Washington, le mercure est monté à 102 degrés

avant hier, à deux heures de l'après midi, et trois cas de prostration ont été relevés. A Philadelphie, presque à la même heure, le thermomètre du gouvernement marquait 92 degrés, et deux cas d'insolation ont été signalés.

Dans le Sud aussi, la chaleur a fait des siennes. A Montgomery, dans l'Alabama, non loin de la Nouvelle-Orléans, on rapporte qu'un mécanicien du chemin de fer Mobile & Ohio s'est laissé vaincre par la chaleur. Ce dernier accident n'a rien de surprenant; non seulement ce jour-là avait été le plus chaud de l'année, mais encore, l'homme qui en a été la victime, par sa fonction même, s'exposait à une chaleur bien plus dangereuse que celle de la température.

Certains théoriciens prétendent que la chaleur cette année, est motivée par le voisinage du soleil. Peut-être aussi est-elle attribuable à la visite de la comète, cette capricieuse qui ne se montre que tous les trois-cents et six ans. Comme nous le disions ici même, il y a quelques jours. La promenade n'est pas toujours exacte. La dernière visite qu'elle ait faite a été en 1835; elle était en retard de douze mois, l'on attribue ce retard à l'attraction qu'elle a subie des astres brillants qui se trouvaient sur son passage. La chronique scandaleuse prétend qu'elle a eu des aventures avec Jupiter et Mars, et que c'est la plus "firt" des comètes.

Le charbon; production et consommation.

Le ministre du Commerce anglais vient de publier son quatrième rapport sur la production et la consommation du charbon dans le monde. Au cours de l'année 1907, on a extrait, dans les différents pays producteurs, 1 milliard, environ de tonnes de charbon (lignite et qualités analogues non comprises). Le Royaume-Uni en produisit, à lui seul, plus du quart, et fut également le principal exportateur de charbons; il a, en effet, vendu à l'étranger près de 85 millions de tonnes; l'Allemagne vient en second rang, avec une exportation de 27 millions de tonnes.

Voici le nombre de millions de tonnes de charbon extraites par les principaux pays producteurs en 1907: Etats-Unis, 428; Royaume-Uni, 287; Allemagne, 140; France, 35; Belgique, 23.

Pour ce qui est du nombre de personnes employées à l'extraction du charbon, il est plus élevé en Angleterre qu'en aucun autre pays. En 1906, la dernière année pour laquelle on ait des renseignements suffisants, le chiffre du personnel occupé, soit au fond, soit sur le dessus, était en Angleterre de 360,400; aux Etats-Unis de 640,780; en Allemagne, de 511,100; en France, de 175,000; en Belgique, de 139,400.

Il est à noter que les Etats-Unis, qui extraient 160 millions de tonnes de plus que l'Angleterre, emploient 220,000 ouvriers de moins. Cela s'explique par la plus grande facilité d'extraction dont bénéficient les américains.

Voici enfin comment se répartit la consommation des quantités extraites:

Les Etats-Unis ont employé 418 millions de tonnes; le Royaume-Uni, 182 millions; la France, 52 millions; la Russie, 35 millions; l'Autriche-Hongrie, 21 millions; la Belgique, 23 millions.

Cela donne, par tête d'habitant, une consommation de 4,87 tonnes aux Etats-Unis; de 4,14 en Angleterre; de 3,18 en Belgique; de 1,35 en France. En Allemagne et en France, quantité d'autres combustibles sont employés.

Les médications populaires à la Guadeloupe.

M. le docteur Chouquet, médecin aide-major des troupes coloniales, publie dans les "Annales de Médecine coloniale" un travail très curieux sur les pratiques de médecine populaire à la Guadeloupe.

En voici un extrait relatif à quelques pratiques des plus baroques et qui constitueraient un arsenal parfois comique, s'il n'était souvent malpropre et parfois dangereux.

Signalons en passant quelques exemples de cette thérapeutique. Contre les maux d'oreilles sans aucun son d'ailleurs de leur cause véritable, versez dans le conduit auditif externe quelques gouttes d'huile ordinaire qu'on aura fait bouillir, après y avoir jeté un ver de terre. Le moyen est souverain.

Faire infuser des croûtes de rat dans de l'eau, filtrer, adoucir avec le liquide filtré avec du miel, parfumer avec un peu de rhum; vous avez ainsi obtenu un remède incomparable contre les écolies atoniques de la menstruation.

Le rat est donc un animal précieux: ses productions n'ont pas seules d'heureuses propriétés et il paye de sa personne, dans certains cas. Si quelqu'un a commis une de ces imprudences redoutables, si par exemple, il a dans un moment d'oubli, posé ses pieds ohands sur un parquet de bois de Nord, il conviendra, pour lui éviter les graves complications qui le menacent, de lui faire manger, le soir même, quelque morceau de rat. Dans ce but, on dissimule, au dîner, dans une fricassée de poulet ou de lapin, un onisnet de rat que l'imprudent mange sans défiance. Par bonheur, il n'est pas nécessaire d'absorber le rat en entier.

Pour donner le sommeil à un malade que le docteur tient éveillé, pour "donner l'endormi", comme disent les nègres, il faut placer près de sa tête, sous l'oreiller ou sous les couvertures un sachet contenant quelques os humains pris au cimetière.

Mettez au cou des jeunes enfants un collier de corail, vous facilitera la première dentition. Enfin, nous connaissons un moyen infailible de faire pousser les cheveux. Plus de cheveux! Il suffit de se faire couper l'extrémité des cheveux rasés qui subsistent encore, trois jours avant ou trois jours après la pleine lune.

Nous avons vu employer contre les ulcères phagédéniques un traitement qui conduisait avec sûreté aux désordres les plus graves. Un morceau de cuir était porté au rouge et vivement plongé dans l'eau froide. De nombreuses petites palettes de cuir se déposaient au fond du liquide, y formant une sorte de dépôt pulvérulent. Ce dépôt, recueilli, séché à petit feu, était ensuite étendu tel quel sur la plaie. Dans un cas que nous avons observé, le résultat de cet ingénieux pansement fut l'obligation d'amputer un gros orteil.

La fièvre paludéenne est combattue avec succès par l'ingestion quotidienne de trois petites verres d'un rhum dans lequel on a fait macérer une poignée de terre prise à la croisée de deux chemins. Ce remède porte évi-

demment la signature du sorcier. C'est de la thérapeutique par sortilège.

La question présidentielle au Brésil.

Cent soixante-quinze sénateurs et députés, sur deux cent-soixante-quinze membres qui comptent les deux Chambres du Congrès, ont signé le manifeste qui présente au suffrage universel pour les élections du 1er mars prochain les candidatures du maréchal Hermès de Fonseca et de M. Wenceslao Braz à la présidence et à la vice-présidence de la République du Brésil pour la période de 1910 à 1914.

Le manifeste déclare que le choix de la convention des dix-neuf Etats sur vingt et a été porté sur les noms de citoyens dignes de confiance, amis de l'ordre et de la loi, soumis et fidèles aux principes républicains.

D'esprit conservateur et progressiste, ces citoyens sauront sauvegarder la liberté civile, respecter les droits politiques garantis par la Constitution, maintenir l'indépendance et l'intégrité du pays, défendre et sauvegarder son crédit, assurer enfin la paix des esprits et l'ordre public.

Néanmoins, le courant d'opposition contre une présidence militaire, qui se concentre autour des Etats influents de São Paulo et de Bahia, à la suite de la lettre de protestation du vice-président du Sénat, le conseiller Ruy Barbosa, semble aller grandissant. D'après les informations du journal "le Brésil", cette opposition imposera une candidature civile de conciliation: celle du baron de Rio Branco ou bien celle de l'ancien président Rodrigues Alves. Ce serait le seul moyen de mettre fin à l'agitation dangereuse provoquée par le conflit entre la candidature officielle que voulait imposer le président Alfonso Penna et la candidature militaire par laquelle le bloc républicain a répondu à cet acte de pouvoir personnel.

L'épidémie.

Deux enfants de lycéens en France dans le même mois! Néanmoins l'autre semaine, le jeune Négy, âgé de quatorze ans, élève du lycée de Clermont-Ferrand. Essait, c'est un autre petit lycéen, -treize ans cette fois, - qui se tua à Bourges-Bresse!

C'est trop! Et cela rend plus urgente encore la question que M. Maurice Barrès annonce son intention de poser au ministre. A Clermont-Ferrand, c'est ce qui a surpris et inquiété M. Maurice Barrès, le suicide du petit Négy se serait accompli avec la "complicité, au moins morale, de deux camarades". Et ce serait, en effet, abominable!

A ce sujet, M. Maurice Barrès écrit au ministre: Il y a là une indication évidente que l'état moral du lycée de Clermont n'est pas ce qu'il devrait être, et l'on en est à se demander s'il s'agit de ce seul lycée et si de graves lacunes de l'enseignement actuel de la morale ne sont pas révélées par un événement qui deviendrait alors un signe avertisseur et que les pouvoirs publics seraient bien coupables de négliger.

Puis il ajoute: J'espère qu'il n'en est pas ainsi et que nous sommes en présence d'un fait particulier et local. Mais il suffit qu'il puisse en être autrement pour que vous soyez, j'en suis sûr, préoccupé d'instituer une enquête très sérieuse et très minutieuse.

Où, pourquoi ces petits êtres se voient-ils tour à tour tentés? Pourquoi cèdent-ils à l'attrait monstrueux d'une mort volontaire? Le problème est haut; souhaitons que la Chambre saisisse l'affaire (jean) le 9 juin, jour où elle entendra la question de M. Maurice Barrès!

PENSEES.

—La pitié, en amour, est faite de mépris plus que de bonté.

—Quand une femme accorde son pardon à un homme, c'est pour l'en écarter.

—C'est dans le cœur de l'homme qu'est tout le mystère de la femme.

—Tout regard jeté vers l'avenir marque une défaillance de la passion.

—La constance est la paresse du cœur.

—Une femme a assez d'esprit lorsqu'elle en inspire.

—L'amour est une monnaie dont la valeur fictive est toujours supérieure à la valeur réelle.

—En amour, il suffit d'un instant et d'un rien pour faire passer de la tendresse à une impitoyable dureté.

—Les plus dignes d'être aimés sont aussi les plus malheureux en amour.

—La femme ne mesure jamais les sacrifices: ni les siens ni ceux des autres.

—Toute la beauté des yeux est de ne pas craindre la vieillesse.

Mordue par un serpent à sonnettes.

Pauline George, une femme de couleur âgée de 27 ans, qui avait été mordue jeudi matin par un serpent à sonnettes, sur la plantation Estropinal, paroisse St. Bernard, subira probablement l'amputation de la main droite.

La femme a été mordue à un doigt de cette main. Quoiqu'elle ait été immédiatement transportée à l'Hôpital de Clarté, où des soins énergiques lui ont été prodigués, son bras a néanmoins enflé rapidement, lui causant des douleurs intolérables. Les médecins de cette institution estiment que le seul moyen de sauver la malade est de procéder à l'amputation de la main, et il sera probablement procédé aujourd'hui même à cette opération.

QUI ETES-VOUS ?

Annuaire des Contemporains Français et Etrangers - 1909-1910.

Nouvelle édition - vient de paraître.

Sous une forme élégante et d'un maniement commode, cet ouvrage est à la fois un annuaire d'adresses et un dictionnaire biographique. Il groupe autour de chaque nom, et dans l'ordre suivant, tous les faits susceptibles de définir les personnalités contemporaines: "Nom", nom, prénoms, pseudonyme, date et lieu de naissance, distinctions honorifiques, situation actuelle, adresse à la ville, adresse à la campagne, numéro de téléphone. "Famille", mariage, ascendants, descendants, alliances, etc. "Titres et Fonctions", éducation, titres universitaires, littéraires, scientifiques, artistiques, etc. "Œuvres et récompenses." "Distinctions": sports, collections, clubs, etc.

Cette seconde édition se distingue par les améliorations suivantes: aux notices des cinq mille personnalités françaises qui figurent dans le précédent volume, se sont jointes celles des personnages précédemment omis ou sur lesquels l'attention a été attirée "au cours de la période 1908-1909".

Le plus agréable que la première édition, le "Livre de la Société Française", l'annuaire actuel contient les notices des personnalités étrangères les plus notables. Elles sont réunies dans une annexe à la fin du volume. En vente chez tous les Libraires.



MONSIEUR PAUL CARGUE, 31e Basse chanteur d'opéra et d'opéra comique.

A l'âge de 21 ans, en 1897, M. Paul Cargue remporta au Conservatoire de Bordeaux les premiers prix de chant et d'opéra comique. Il débuta avec succès au Grand Théâtre de Montpellier puis resta cinq années à l'Opéra de Marseille où il créa avec un succès retentissant Les Maîtres Chanteurs, La Tosca, La Fille de Roland, Les deux Billards.

L'hiver 1906-1907 on le retrouve au Palais d'Elver de Pau où il fait l'admiration des personnes qui se donnent rendez-vous dans cette admirable ville, reloue des Pyrénées. Entre temps il fit quatre saisons d'été consécutives à Aix-les-Bains où il créa les Girondins et Amica. Il fit aussi une brillante saison à Nantes où il créa avec un succès immense Le Père de Louise, dans Louise (de Charpentier).

M. Félix Lagrange a engagé pour l'année 1908-1909 au Crillon Lyrique de Paris et tous les habitués de ce théâtre sont unanimes à célébrer le grand talent et la belle voix de cet artiste de tout premier ordre.

Victimes de l'Obésité

Gérez-vous Chez Vous, à votre Aise.

L'obésité est une affliction du corps qui paraît souvent inexplicable, tant augmentent rapidement le poids et la graisse, même dans certains cas où les victimes ont le soin de se nourrir très modérément, etc. Il est évident que l'on a une prédisposition à contracter, que la négativité tend à confirmer. Il est possible aussi que les remèdes que vous avez essayés vous aient cruellement déçus.

En voici un qui ne le fera pas, et vous pouvez acheter les ingrédients chez votre pharmacien et les mélanger vous-même sans aucun peine. Demandez 1/2 once de Marmole, 1/2 once d'Extrait Finide de Cascaro, Aromatique et 3/12 onces d'Eau de Peppermint. Mettez le tout dans une bouteille propre de bonne grosseur et secouez pour bien mélanger. Prenez simplement cette mixture après chaque repas et au moment de vous coucher, une cuillerée à café à la fois, et de vous inquiétez plus; la graisse superflue disparaît avec une rapidité merveilleuse.

Vous n'avez pas à vous préoccuper le moins du monde de la diète, et un exercice violent n'est pas non plus nécessaire. Les méthodes d'épouillage pour la réduction du poids ne sont pas naturelles. Essayez le traitement agréable ci-dessus et pendant un semaine à peu près, et vous vous sentirez à l'aise, fortes et libres de toute gêne physique, ayant en outre un poids convenable et une joie tournure.

Laitiers délinquants.

Plusieurs affidavits ont été formulés hier à la première cour de recorder, contre des laitiers accusés d'avoir vendu du lait étendu d'eau. Un nombre de coupables se trouvent les frères J. et M. Paillet, qui sont arrêtés pour la troisième fois dans l'espace de quelques mois. Le dernier affidavit formulé contre ces deux laitiers les accusent d'avoir vendu du lait contenant 16 pour cent d'eau.

Choses et Autres.

—Un sujet... piquant. Les puces pondent en toutes saisons. Leurs œufs, au nombre de 1 à 5, sont sphériques ou ovoïdes, de couleur gris perle et déposés dans les fentes des parquet ou des tapis. Ils donnent naissance à une larve qui, au bout de huit jours, se plie en cocoon d'où au bout d'une ou deux semaines sort l'insecte parfait.

La durée de la vie d'une puce est de 11 jours sur le rat, de 20 jours sur le cobaye, de 27 jours sur l'homme. La sécheresse et la grande humidité nuisent au développement de la puce. —Au cours de l'année 1901, il a été délivré, en France, 6,471 brevets. En 1906, les inventeurs, moins féconds probablement, n'en avaient réclamé que 6,226.

—On a calculé que le "Don Quichotte" de Cervantes a eu jusqu'à 1,307 éditions, sur ce total, 651 ont été publiées en Espagne; les autres éditions représentent les traductions en toutes langues de l'immortel ouvrage.

—L'industrie des sangues est en complète décadence. En 1849, l'administration de l'Assistance publique achetait pour 80,200 francs de ces intéressants animaux. En 1905, elle n'en a plus acheté que pour 170 francs.

—Il existe actuellement en France 2,675 localités pourvues de l'éclairage électrique, soit un nombre trois fois plus grand qu'il y a huit ans. Les communes éclairées au gaz de houille sont au nombre de 1,251; elles étaient seulement de 1,032 en 1900.

—L'ouverture officielle de la fête aura lieu à cinq heures; et à 8 heures aura lieu une procession dans laquelle sera un chariot représentant Jeanne d'Arc dans une auréole de gloire; une statue équestre de l'héroïne.

Un des clous de la fête sera le feu d'artifice qui sera tiré à 9 heures du soir, et qui se composera de dix pièces, dont la plus importante sur une longueur de 300 mètres, sera l'éclosion du 14 juillet 20 pieds sur 15; un aéroplane, le vapeur la Providence, 50 pieds sur 25; Bonnet phrygien; Croix turques; Fontaines chutes du Niagara, 50 pieds sur 25; Status équestre de Jeanne d'Arc, 25 pieds sur 10; des centaines de bombes et un Grand Bouquet.

La fête du 14 Juillet.

Les préparatifs de la fête nationale de la France que la Société Française du Quatorze Juillet organise dans le moment, se poursuivent avec une activité qui ne se ralentit pas. La Cité du Croissant, pour un jour, revêtira sa physionomie d'antan; on s'y croira en terre française, car la population se mêlera à la colonie française pour honorer la mère-patrie.

La rue du Canal, sur une étendue assez grande, sera décorée aux couleurs françaises et américaines, et la ville entière sera en fête. A trois heures de relevé, la société ira en corps, accompagnée des enfants de l'École, au consulat de France présenter ses hommages au Représentant de la France, et à M. de la Roche, accompagné du conseil, elle ira chercher le maire de la ville dans des chars décorés pour la circonstance.

Le renvoi du Pique-Nique des Orphelins. A cause des pluies fréquentes que nous avons eues, de la hausse des eaux du fleuve et de l'impossibilité pour beaucoup d'organisations de la fête champêtre d'y prendre part le jour de tout mois, l'Association d'orphelins de la mémoire du capitaine John J. Brown, a résolu, à une réunion spéciale de renvoyer le Pique-Nique annuel qui avait été fixé au 1er juillet à une date ultérieure, à la fin de juillet ou en août, lorsque le temps sera plus propice.

vous n'êtes pas le juge qui condamne ou qui absout... Je suis donc prêt à vous suivre... et j'espère que vous ne garderez pas en prison plus longtemps le brave garçon qui a voulu se substituer à moi...

—A ceci, je ne puis répondre... les messages s'accumulent de jour en jour autour de moi, et je veux la vérité... Quant à vous emmener, vous, monsieur de Croix-Vitré, c'est autre chose... Vous avez compté sans doute sur ce dénoûment... Vous vous êtes trompé... Il paraît étrange qu'un juge d'instruction ne prenne aucune mesure contre un homme dont il vient de recevoir l'aveu... Pour tant, je ne redoute pas l'opinion publique et ma conscience ne me reprochera rien... Or, un juge ne dépend que de sa conscience... En moi-même et conscience, donc, je ne vous crois pas coupable... De plus, j'ajoute que vous êtes couvert par votre irresponsabilité devant la loi... Oh! laissez-moi dire que vous y avez songé, en vous accusant... La loi ne peut rien contre vous... Certes! je crois à votre désir de châtier, et je suis convaincu que vous avez tout préparé pour votre vengeance... Mais je crois également que vous n'avez pu aller jusqu'au bout de cette vengeance... que les moyens vous ont manqué... que le vigneron vous a fait défaut... Je ne vous emmènerai

pas... Je n'indigera pas cette honte à votre vieillesse... vous resterez ici, auprès de ceux qui vous aiment... Vous vous y tiendrez à ma disposition jusqu'à ce que j'en aie référé à mes chefs...

Le vieillard ne répliqua rien. Son sourire, il l'avait revêtu complet. Il était prêt à tout. Sa vie? Son honneur? Est-ce qu'il ne devait pas bien cela à Boe-Lison, qui aimait Henriott?... N'avait-il pas été l'artisan - et le seul - du malheur de Boe-Lison?... Alors, il avait voulu réparer... Et l'on ne voulait pas de la réparation!!

Le juge se leva. Il n'avait plus rien à faire dans cette maison. Croix-Vitré tendit timidement les mains vers lui, comme pour le retenir, en une sorte de supplication muette.

M. Menestreau secoua la tête en souriant. —Il est une chose de notre droit que vous ignorez, monsieur, dit-il avec douceur, c'est que, devant la loi, l'aveu ne constitue pas une preuve décisive... On ne condamne pas sur un simple aveu, lorsque cet aveu ne s'appuie pas sur des preuves précises... sur des présomptions graves... tout au moins... En ce qui vous concerne, il se peut qu'il y ait des présomptions, fondées sur le récit que je viens d'entendre... le secret dont vous m'avez fait la confidence... Cela ne suffit pas...

Croix-Vitré garda le silence... Le juge acheva: —Je crois que vous avez eu l'intention de tuer Germaine Marberoux... Je suis persuadé que ce n'est pas vous qui l'avez tué!!

Il ouvrit la porte. Il aperçut Boe-Lison qui attendait son départ, pâle, anxieuse... les yeux rouges par les larmes... —Veuillez revenir, mademoiselle!

Elle obéit. —Mademoiselle de Croix-Vitré, dit le juge non sans émotion —c'était la première fois que Lison s'entendait appeler ainsi! —votre père a voulu se sacrifier pour sauver un jeune homme qui, paraît-il, a le bonheur d'être aimé de vous... La justice n'accepte pas de pareils sacrifices... Votre père continuera de demeurer auprès de vous... Quant à celui dont je parle, et dont le mensonge maintenant m'est expliqué, ne désespérez pas de le revoir bientôt... Adieu!

Il sortit, laissant seuls le père et la fille. Les pensées de Lison étaient trop tumultueuses et trop confuses pour qu'elle songeât à parler.

Ce fut le comte qui lui dit: —Henriott et toi, vous êtes orphelins? —C'était moi?... moi le coupable!

Elle s'abattit contre le cœur du vieillard avec un grand cri de joie.

—Alors, ce n'est pas toi, dis! Ce n'est pas toi! —Non! non!

Ils confondirent un instant leurs carresses. Puis, tout à coup, le vieillard murmura... se posant de nouveau l'indéchiffrable problème.

—Mais qu'en dis-tu? qui donc est le meurtrier?

XVII

LA FORÊT LIVRE SON MYSTÈRE.

Un matin, vers six heures, le docteur Fontenaille venait de se lever, lorsque son domestique l'attendait dans l'antichambre. Christian - était habitué à ces visites matinales, de même à être réveillé pendant la nuit, souvent.

A cette époque de l'année, il fait encore nuit complète à six heures, et lorsque le jeune homme pénétra dans le cabinet, la lampe y était allumée.

Le domestique fit entrer le visiteur. —C'était un paysan de taille moyenne, mais très gros et que grossissait encore la fourrure de peau de bique qui l'enveloppait de la tête aux pieds. Il était chaussé de bottes et coiffé d'un bonnet de peau de mouton dont les oreilles étaient rabattues, par il faisait un froid très vif et l'homme était venu à pied. On ne voyait, dans tout cela, qu'une

grosse moustache grise et des yeux bridés, aux paupières rouges! —Un premier coup d'oeil, le docteur le reconnut. —Tiens, c'est vous, Moarlot... Est-ce que vous êtes malade?

En effet, c'était l'aubergiste de la Femme-de-Pin. —Non, monsieur le docteur, c'est pas pour moi que je viens... Moi, je suis bâti à chaux et à sable... Mais j'ai chez moi un particulier qui a besoin de vous...

—Parce qu'il a reçu, dans une bagarre sur la frontière, au moment où il passait de la contrebande au nez des douaniers allemands, un atout qu'il aurait préféré voir dans le jeu d'un autre... —Blessé grièvement? —D'une balle en plein corps... —Il y a longtemps? —Hier soir... —Pourquoi n'êtes-vous pas accouru tout de suite? —Parce que je ne croyais pas la blessure si grave... Mais le gaillard a posé des hurlements toute la nuit... Et comme il peut crever, vous comprenez, je ne veux pas de responsabilité... moi... alors, je suis venu... mais je peux vous consoler tout de suite... A tout prendre, le gaillard ne vaut pas la peine qu'on se sacrifie les pieds dans la neige pour l'empêcher de sauter le pas... S'il passe l'arme à gauche, ça sera pain bénit...

Mon auberge reçoit bien des cheppans... mais ils ne sont pas tous de ce calibre... —Vous l'appellez?... —Oh! vous ne le connaissez pas... c'est un Allemand... un déserteur... dangereux... et qui a déjà été condamné dix fois de chaque côté de la frontière, sans qu'on ait jamais réussi à le prendre au piège... Christian fut frappé d'un souvenir: —Oberstein!

—Oui. Vous le connaissez? S'il est de vos amis, fit Moarlot en riant, je ne vous en fais pas mes compliments. Après tout, moi je n'ai pas à m'en plaindre... quand il a de l'argent, il dépense sans compter... et je me rattrape... parce que, quand il n'a pas le sou, il me paye à coups de poing... Venez vous, monsieur Fontenaille!

—A l'instant. Quelques minutes après, un traineau était avancé. On ne pouvait pas aller en voiture jusqu'à l'auberge, mais on pouvait faire les trois quarts de la route, même par les chemins forestiers, en traineau, sur une neige dorée par les gelées.

Ils y prirent place l'un près de l'autre, sur le siège. Le traineau fila dans la nuit. Mais déjà flottaient dans le ciel des ombres grises qui annonçaient le crépuscule. Le ciel était pur. La journée s'annonçait comme devant être très belle. Au bruit de

l'entendait encore dans la campagne. Tout dormait. —A pied des roches parmi lesquelles serpentait le sentier qui conduisait jusqu'à l'auberge, Christian abandonna son traineau, attacha son cheval à un sapin, et lui jeta une lourde couverture sur le dos.

Et il grimpa, à pied, avec Moarlot. —C'était la première fois qu'il revenait, en cette solitude, depuis la nuit sinistre où il était accouru au secours de Boe-Lison.

Où sentier, il le connaissait, il l'avait gravi une fois déjà. Et quand il avait débouché dans l'antichambre où se trouvait l'auberge, de cette auberge un homme était sorti et avait disparu dans la forêt.

La suite à dimanche prochain.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, -qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.